

ples, qui sont majorité — et cela sans préjudice aucun pour les malades ?

Malheureusement, il n'en est pas ainsi. En dire tous les " pourquoi " nous entraînerait un peu loin et peut-être sur un terrain assez délicat. Mieux vaut, tout bonnement, essayer, dans la mesure de ses forces, de remédier à cette situation.

Pour commencer par le plus simple, l'électrothérapie est appelée chaque jour, comme on sait, à rendre des services notables au médecin, s'il la connaît et s'il sait la manier. Or, on peut affirmer qu'il n'existe pas, à l'heure actuelle, un seul livre, un seul manuel, où cette branche de l'art de guérir soit exposée très simplement, très clairement, en vue d'un praticien quelconque, en s'en tenant strictement aux notions, aux instruments, aux applications thérapeutiques qui sont vraiment du domaine général, et en ne soufflant pas mot de ce qui représente le domaine propre, légitime, des spécialistes. Il nous a paru utile de tâcher de combler cette lacune. Nous espérons y réussir avec cinq ou six articles seulement que nous avons demandés à M. le Dr Régnier et dont nous publions aujourd'hui le premier. Les autres suivront à quelques semaines d'intervalle.

J. J.

L'ELECTROTHERAPIE DANS LA PRATIQUE COURANTE

PAR M. LE Dr L. R. RÉGNIER

Chef du laboratoire d'électrothérapie à l'hôpital de la Charité,
ancien interne des hôpitaux de Paris.

Née il y a un peu plus d'un siècle, la science électrique occupe aujourd'hui, dans la science en général, l'industrie, les arts et la vie journalière, une place de plus en plus importante. Dès sa découverte, l'électricité fut appliquée au traitement des maladies ; néanmoins son emploi, si facile toujours, si efficace souvent, n'est pas proportionnellement aussi répandu, surtout dans notre pays, qu'on serait en droit de s'y attendre après les progrès faits depuis quinze ans par la physique électrique. Ses applications à la physiologie, cependant, font que chaque jour l'électrothérapie sort davantage de l'empirisme qui guida les premiers chercheurs. La défiance qu'ont beaucoup de médecins contre elle tient à plusieurs causes qu'il nous paraît utile d'indiquer.